

REVUE DE PRESSE

Norge

Texte et mise en scène : Kevin McCoy

* Lauréat du *Prix des abonnés* du Théâtre du Trident
pour la saison 2014/15 *

Coproduction : Théâtre Humain et Théâtre du Trident

Pour information concernant la diffusion du
spectacle, contactez :

Nicolas Léger, producteur

THEATRE HUMAIN

105 Côte de la Montagne, #802
Québec, Québec G1K 4E4 Canada
418-808-2448
nicolasleger@theatrehumain.com

THÉÂTRE

UNE RELANCE ET DES DÉPARTS

ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

Il y a exactement un an, alors que *Le Soleil* publiait sa revue de l'année, le sort du Diamant était plus qu'incertain. Le projet de théâtre de Robert LePage est maintenant solidement sur les rails. Une bonne nouvelle pour le milieu, mais qui ne suffira pas à freiner l'exode des acteurs vers Montréal... Retour sur ces tendances et les meilleurs spectacles de l'année, avec mes collègues Daphné Bédard et Josianne Desloges.

L'année 2015 aura été celle des bonnes nouvelles pour le Diamant : le financement progresse, le changement de gouvernement fait espérer un coup de pouce du fédéral et on a dévoilé les plans architecturaux de la salle de 600 places en décembre. Si tout va bien, la première pelletée de terre aura lieu à l'automne 2016. Enfin!

Le milieu théâtral est très vigoureux ici, mais ses artisans ne peuvent en vivre (en grande partie parce qu'il ne se fait pratiquement pas de production télévisuelle et cinématographique, sans parler de doublage). Fabien Cloutier, Édith Patenaude et Jean-René Moisan font partie des déménagements notables pour Montréal. Rien de nouveau, mais chaque départ est une lourde perte pour Québec sur le plan culturel.

Le Carrefour international de théâtre de Québec a connu une année plus difficile financièrement, ce qui s'est reflété sur l'envergure de la programmation. Par contre, le coup de pouce de la Ville a permis une spectaculaire quatrième mouture du parcours déambulatoire *Où tu vas quand tu dors en marchant...* Cette version 4.0 sera de retour en 2016.

On a aussi assisté à une présence marquée du cirque théâtral qui a mis les artistes de Québec en vedette. Flip Fabrique a occupé l'Agora tout l'été avec *Crépuscule* alors que Machine de cirque a ravi public et critique lors de son passage à La Bordée (voir plus bas).

LE LONG VOYAGE DE PIERRE-GUY B.

Présentée au Périscope en février

Le deuxième volet de la trilogie acadienne de fiction biographique amorcée avec *Les trois exils de Christian E.* suit les traces du musicien Pierre-Guy Blanchard de Charlo, au Nouveau-Brunswick, à Istanbul, en Turquie. L'insoumis, sur qui le conformisme et la vacuité des apparences pèsent lourd, et le comédien Christian Essiambre se livrent à un match de ping-pong musical et théâtral. Ces deux vortex



d'énergie nous composent à coup de souvenirs, de conversations sans faux-semblant et de plongées psychiques une pièce franche, qui tient à la fois du *show rock*, du match d'impro et de la comédie musicale... avec une touche de film suédois sous-titré. La pièce écrite à six mains par les deux interprètes et le metteur en scène Philippe Soldevila a su nous dévoiler ce qui fait parfois des êtres humains des créatures fabuleuses. JOSIANNE DESLOGES

NORGE

Présentée au Trident en février

Kevin McCoy ne manquait pas de courage pour monter seul sur la grande scène du Trident afin de réfléchir, de façon ludique et sensible, sur le sens de la vie. *Norge* s'est avéré une fascinante quête identitaire, mi-documentaire, mi-autofiction, qui suit Kevin, un Américain installé à Québec, qui part en Norvège pour enquêter sur les raisons qui ont poussé sa grand-mère à quitter son pays en 1914... Authenticité est le maître mot de cette création touchante. Kevin McCoy, qui assurait aussi la mise en scène, a obtenu le prix des abonnés du Trident de la saison 2014-15 pour son interprétation. Très mérité. ÉRIC MOREAULT

MOI, DANS LES RUINES ROUGES DU SIÈCLE

Présentée au Périscope en avril

Un autre texte autobiographique s'est révélé un moment fort de l'année théâtrale. Sasha Samar a confié au dramaturge Olivier Kemeid son incroyable odyssée, de sa naissance en Ukraine, en 1969, jusqu'à l'effondrement du bloc soviétique et à son arrivée à Montréal, en 1996. Il y avait peu de moments morts dans cette tragicomédie, surtout des moments forts. J'ai été autant séduit par la mise en scène précise et inventive de Kemeid que par le jeu très physique de ses acteurs,

surtout celui de Sasha Samar, pétillant et naturel. Un pur ravissement qui allait droit au cœur, tout en faisant réfléchir sur la condition humaine. ÉRIC MOREAULT

MACHINE DE CIRQUE

Présenté en mai à La Bordée

Nous avons eu un véritable coup de foudre pour la jeune compagnie de Québec Machine de cirque et son premier spectacle. Une proposition ingénieuse et bien maîtrisée qui intègre le cirque au théâtre. La troupe, composée de quatre acrobates professionnels et du multi-instrumentiste Fred Lebrasseur, n'existe que depuis deux ans, mais elle a déjà le vent dans les voiles. Elle a d'ailleurs remporté en juin le trophée Charlie-Chaplin, remis annuellement lors du Festival international de cirque Vaudreuil-Dorion. Machine de cirque se produira de janvier à juillet dans les cabarets en Allemagne. Et reviendra, nous l'espérons, nous visiter très bientôt. DAPHNÉ BÉDARD

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI

Présentée à La Bordée en novembre

Guy Nadon est un immense acteur, avec une fougue et une force qui lui permet de captiver un auditoire par sa seule présence. Sa magistrale interprétation d'Édouard était renversante. Mais il y avait plus. Cette pièce touchante et drôle de François Archambault, sur un homme qui se consume à petit feu, permet d'aborder la maladie et ses effets débilissants sur celui qui en souffre au premier chef, mais aussi ceux qui l'entourent. Des dialogues incisifs et de vives réparties, mais surtout une grande humanité ont laissé des souvenirs impérissables de la représentation à laquelle j'ai assisté. ÉRIC MOREAULT

PHOTOS: PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PASCAL RATTHE ET ERICK LABBÉ



6 mars 2015

ICI Radio-Canada | Le Téléjournal de Québec, critique de Claudia Genel

Lien au reportage télévisé : <http://ici.radio-canada.ca/regions/quebec/2015/03/06/008-premiere-norge-trident.shtml>

Norge, un voyage en Norvège

le vendredi 6 mars 2015

146 PARTAGE...     2   AA



Kevin McCoy nous offre un voyage en Norvège

Jeudi soir avait lieu au Théâtre du Trident la première de *Norge*, un spectacle tout en douceur en compagnie de Kevin McCoy.

En langue scandinave, Norge signifie Norvège. Kevin McCoy nous offre ainsi un voyage dans cette partie du monde, mais aussi un voyage à travers ses racines et ses souvenirs.

Après plusieurs voyages en Norvège et beaucoup de recherche Internet, l'artiste nous raconte l'histoire de sa grand-mère norvégienne décédée quand il avait 4 ans, son immigration au début du XXe siècle, ainsi que son histoire à lui, son petit fils qui a immigré à Québec il y a plusieurs années.

Parfois touchante, parfois drôle, Norge nous fait voyager de plusieurs façons, à différents degrés. À travers ce voyage dans le temps, le spectateur plonge dans des souvenirs et l'importance des racines.

Tout au long du spectacle défilent de superbes photos de voyage et de lieux qui viennent supporter les confidences de l'auteur.

Les projections vidéo constituent l'essentiel du décor. Elles sont complétées par une roche, ou encore, un tronc d'arbre qui deviennent tantôt un siège d'avion ou encore une boîte aux lettres.

Kevin McCoy signe le texte et la mise en scène de ce monologue qui dure une heure et demie. Son écriture est superbement bercée par la pianiste Esther Charron.

La pièce *Norge* est présentée sur la scène du Trident jusqu'au 28 mars.

Une quête remplie d'émotions



YVES LECLERC
Samedi, 14 mars 2015



Kevin McCoy n'a pas raté son coup avec sa deuxième création. *Norge* est un voyage fascinant sur la vie, sur l'art et sur l'identité.

Cette proposition touchante, drôle et fascinante, présentée jusqu'au 28 mars au Trident, colle avec justesse à la compagnie qu'il a fondée et qui porte le nom de Théâtre humain.

En 2008, au lendemain des célébrations entourant le 400e de la ville de Québec, l'auteur et comédien originaire de Chicago, qui avait beaucoup travaillé, était épuisé. Il a choisi, en guise de récompense, de s'offrir un voyage en Norvège.

Un voyage qui avait pour objectif de retrouver les origines de sa grand-mère maternelle Herbjorg Hansen, qu'il n'a pas beaucoup connue.

Une femme qui a quitté la Norvège à l'âge de 14 ans pour aller s'établir aux États-Unis.

En possession de son passeport, il s'est mis à la recherche du village où elle a vécu pour tenter d'en apprendre plus sur sa grand-mère. Kevin McCoy avait quatre ans lorsqu'elle est décédée.

Le comédien raconte ses recherches et ses démarches en la nourrissant d'anecdotes de voyage, de réflexions, des découvertes culturelles norvégiennes et d'éléments de sa vie personnelle.

Talents de conteur

Accompagné par Esther Charron au piano, Kevin McCoy se livre en toute sincérité. Le voyage est fascinant, humain et même drôle. Le comédien a beaucoup d'humour et il a un grand talent de conteur. Les mélodies d'Edvard Grieg flottent dans l'espace, sans jamais distraire le spectateur de ce qui se déroule sur les planches.

Un écran géant présente, en arrière-plan, des photos de Québec, de la Norvège et de différents documents.

La grande force de *Norge* repose sur une histoire vraie et qu'il a vécue. Kevin McCoy réussit avec passion à reproduire les émotions qui l'ont habité durant cette quête et on a l'impression, tellement la justesse est là, qu'il est en train de les vivre pour la première fois.

Kevin McCoy vient, avec *Norge*, de s'établir solidement dans le paysage théâtral québécois. En voilà un qu'il faudra suivre de près au cours des prochaines années.

Un émouvant voyage en Norvège avec Kevin McCoy

Au lever du rideau, on voit le comédien Kevin McCoy seul sur scène, interprétant le poème *Soir d'hiver (Ah, comme la neige a neigé!)* d'Émile Nelligan. Un classique de la poésie québécoise et pourtant, la grande majorité des spectateurs doivent avoir recours aux sous-titres projetés sur un écran pour savoir de quel poème il s'agit parce que l'acteur le déclame... en norvégien.

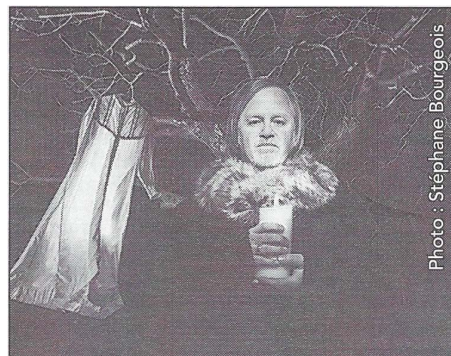
Un poème classique, écrit en français par un Québécois aux racines irlandaises, déclamé en norvégien par un anglophone. Ce beau moment ouvre *Norge*, le one-man-show de Kevin McCoy, qui a été présenté du 3 au 28 mars 2015 au Grand Théâtre de Québec. Il s'agit d'une coproduction du Théâtre du Trident et du Théâtre Humain réalisée sur le texte et la mise en scène de Kevin McCoy.

Kevin McCoy est un artiste de théâtre québécois d'origine américaine. Il s'est installé à Québec afin de vivre avec son compagnon, l'acteur et metteur en scène québécois Robert Lepage. Au lieu de rester dans une bulle d'expatriés anglophones, M. McCoy a choisi plutôt de s'intégrer dans la société et le milieu théâtral québécois francophones. Et cette démarche culturelle téméraire lui réussit à merveille. La majorité de son travail théâtral actuel se passe en français, si bien qu'il a dû traduire *Norge* du français à l'anglais avant de le présenter à un public anglophone au Nouveau-Brunswick.

Norge est le récit vrai et autobiographique de la recherche de l'auteur de ses racines norvégiennes, en même temps qu'il voit vieillir ses parents aux États-Unis et gère sa propre installation à Québec. *Norge* raconte, d'une façon

tantôt humoristique et tantôt émouvante, la quête de Kevin McCoy pour retrouver les racines de sa grand-mère Herbjorg Hansen, elle-même immigrante. «Ma mère m'a parlé de ma grand-mère toute ma vie. Cela a créé chez moi un grand désir d'en savoir plus. Heureusement, j'ai réussi à y aller», nous explique M. McCoy.

Espérons que cet émouvant voyage imaginaire en bateau proposé par l'excellent comédien Kevin McCoy aura bientôt d'autres départs vers la Norvège à partir de Québec.



Un récit autobiographique touchant signé Kevin McCoy

Irène Ruby PRATKA

11 mars 2015

Mon(Theatre).qc.ca, critique de Francis Bernier

<http://www.montheatre.qc.ca/quebec/archives/03-grandth-trident/2015/norge.html>

Mon(Theatre).qc.ca, votre site de théâtre

Du 3 au 28 mars 2015

Norge

Texte et mise en scène Kevin McCoy
Avec Esther Charron, Kevin McCoy

Critique

par Francis Bernier

D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous? La toile de Paul Gauguin, qui porte ce titre et peinte en 1897-1898, pose sensiblement les mêmes questions qui ont poussé la création de la nouvelle pièce de Kevin McCoy, *Norge*, un mot scandinave qui signifie Norvège. Ici, l'auteur entrevoit plutôt ce questionnement à un niveau intime et tente de comprendre ses origines personnelles à travers l'histoire de sa grand-mère Herbjørg Hansen qui, en 1919, à l'âge de 14 ans, a quitté sa Norvège natale afin d'immigrer aux États-Unis. Seul sur scène avec l'excellente pianiste Esther Charron qui l'accompagnera tout au long de la pièce sur un piano à queue, l'auteur entame un monologue dans lequel il nous fait voyager du Québec en Norvège, jusqu'au beau milieu du cercle polaire, dans une véritable épopée identitaire.

À l'instar de sa grand-mère, McCoy est lui aussi un immigrant. Venu s'installer il y a plusieurs années au Québec pour rejoindre son célèbre compagnon de vie, Robert Lepage, il est tombé amoureux de l'endroit : un endroit qui lui rappelait énormément la Norvège avec toute sa neige à perte de vue et son architecture nordique.

Ah ! comme la neige a neigé !
Ma vitre est un jardin de givre.
Ah ! comme la neige a neigé !
Qu'est-ce que le spasme de vivre
À la douleur que j'ai, que j'ai !

Tous les étangs gisent gelés,
Mon âme est noire : Où vis-je ? où vais-je ?
Tous ses espoirs gisent gelés
Je suis la nouvelle **Norvège**
D'où les blonds ciels s'en sont allés.

C'est par l'inoubliable poème *Soir d'hiver* d'Émile Nelligan que débute *Norge*. Kevin McCoy prend des airs de conteur et bien qu'il est question d'un monologue puisqu'il est l'unique comédien, on pourrait tout aussi bien parler de conte tellement on a l'agréable impression de se faire raconter une histoire par quelqu'un de proche, comme cela peut arriver dans des soirées familiales ou entre amis. Avec son naturel et son aisance sur scène, il fait littéralement oublier que l'on assiste à une pièce de théâtre et qu'il récite un texte. Le décor simple et sans artifices est principalement constitué de quelques roches et d'un tronc d'arbre qui se transformeront en d'autres objets au cours de la représentation et au gré de l'imaginaire de McCoy. Des projections vidéo soutiennent aussi le décor et viennent appuyer la narration. Cependant, celles-ci donnent quelques fois l'allure d'un exposé *Powerpoint* à la représentation, un aspect plus ou moins réussi de la production. Le charisme de l'acteur arrive toutefois à faire oublier ce petit détail et on ne décroche pas durant l'heure et demie du spectacle, se retrouvant tout simplement suspendu à ses lèvres.

La nouvelle proposition de Kevin McCoy est extrêmement touchante et même, par moments, amusante. À voir absolument.



Crédit photo : Stéphane Bourgeois

11 mars 2015

Média des 2 rives, critique de Lise Gagné

<http://www.mediades2rives.com/Norge11mars2015.html>

LE TRIDENT présente NORGE, fabuleux et captivant

Jusqu'au 28 mars 2015, le Théâtre le Trident présente en coproduction avec le **Théâtre Humain, NORGE**, texte et mise en scène de Kevin McCoy à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec. Avec une distribution minimaliste comprenant Esther Charron, pianiste émérite ainsi que Kevin McCoy un narrateur-comédien-auteur gigantesque dans ce rôle des plus captivant qui nous tient en haleine tout au long de cette soirée qui paraît trop courte (seulement 90 minutes sans entracte) car la livraison de ces souvenirs est pertinente, intelligente, chavirante par moments, drôle parfois mais toujours sincère et puissante.



Kevin McCoy nous ouvre une fenêtre sur sa vie, sur ses racines de manière originale. On est accueilli par la neige omniprésente qui semble nous rafraîchir et par le son du vent du Nord, provenant de la nuit arctique et noire. Tout est bien calculé, le silence, l'entrée de la pianiste qui déneige son piano avant de nous charmer avec sa belle musique servant de fond à un poème norvégien débutant par « Comme la neige a neigé... » jusqu'à « je suis la nouvelle Norvège » récité en norvégien mais traduit par chance sur écran géant qui nous apportera aussi de merveilleuses images et souvenirs de sa vie.

On passe par la nuit noire puis sous la voûte étoilée tellement belle qu'on aurait le goût de faire un souhait, on entend ses soupirs et ressent son désir de connaître plus sa grand-mère, ses origines, pourquoi elle avait immigré de la Norvège vers les Etats-Unis...son passeport nous apparaît comme un fantôme du passé que l'on ne peut renier et qui est une trace tangible de son aventure. Qu'il soit devant un feu de camp ou en route vers la Norvège, son récit est vraiment bien présenté et on se sent partie prenante de son voyage, partageant son expérience à bien des niveaux, ses confidences qui à l'occasion se concentrent sur ses parents, la maladie de sa mère et l'inévitable cheminement de la vieillesse, des foyers et leurs conséquences.

Que ce soit en dirigeable, en avion ou en bateau, le voyage nous amène au loin à la recherche de preuves tangibles de la vie de sa grand-mère et des générations subséquentes. Les divers changements de situations sont appuyés par de la musique envoûtante qui devient un lien tangible dans l'histoire. Ses descriptions sont bien traduites par les images également mais c'est sa voix qui nous fascine, qui nous garde en contact avec ses émotions parfois à fleur de peau, pleine de tendresse qui se laisse bercer par sa comparse musicale lorsque les souvenirs sont trop gros à soutenir.

Aurores boréales, musique presque fantomatique, village enneigé, photos de voyage ou d'un autre temps, tout est bien monté, présenté de si belle façon, poétiquement pour mieux nous entraîner dans son sillage si émouvant avec un tremblement, une larme qui nous prend à bras le corps nous donnant une forte impression de vivre le tout en direct et l'on comprend pourquoi l'enfant de 4 ans qu'il a été et qui a perdu sa grand-mère, veut tant la retrouver. Un beau livre d'histoire qui nous donne le goût de l'entendre à nouveau et peut-être même d'écrire nos propres pages de souvenirs.



Communiqué

KEVIN MCCOY REÇOIT LE PRIX DES ABONNÉS DU TRIDENT DE LA SAISON 14/15

Québec, le 22 septembre 2015 – Le Prix des abonnés 14/15 du Trident est décerné au comédien Kevin McCoy pour sa performance exceptionnelle dans la pièce *Norge*. Cette quête irrésistible et touchante a conquis les spectateurs lors de sa présentation en mars 2015.

Anne-Marie Olivier, codirectrice générale et directrice artistique du Théâtre du Trident, et Claude Robitaille, président de la Fondation du théâtre du Trident, remettront le Prix à M. McCoy le mardi 22 septembre 2015 à 19 h 30. La remise de prix aura lieu sur la scène de la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec, avant la représentation de la pièce *Le Dieu du carnage* de Yasmina Reza.

Norge, texte et mise en scène de Kevin McCoy, était présentée du 3 au 28 mars 2015 au Trident. Une coproduction du Trident et du Théâtre Humain. Cette autofiction tout en douceur de Kevin McCoy portait sur la recherche de ses racines et de sa place dans le monde. Un coup de cœur de la saison 14/15 pour le public du Trident!

Rappelons que depuis 1982, le Prix des abonnés du Trident est décerné par vote populaire à l'interprète dont la performance a le plus ému le public au cours de la saison précédente. Le choix s'établit exclusivement à partir de la compilation des votes des abonnés au moment de la dernière production de chaque saison. La Fondation du théâtre du Trident remet une bourse de 500 \$ au lauréat.

-30-

Source : Nathalie Cooke / Relations de presse / ncooke@letrident.com / 418.643.6389



LE TRIDENT
le théâtre de la capitale

45^e saison

269, boulevard René-Lévesque Est
Québec, QC G1R 2B3
Canada

418 643-8131
letrident.com

L'Espace MonTheatre.qc.ca

Pour que d'autres voix se fassent entendre, ça prend l'Espace.

Rétro 2015... vue par Sara Thibault

Posted on 29 décembre 2015 by Sara Thibault

L'année 2015 achève... il est temps de jeter un coup d'oeil sur les productions marquantes des 12 derniers mois, avant de se pencher sur les projets prometteurs de 2016.

par Sara Thibault

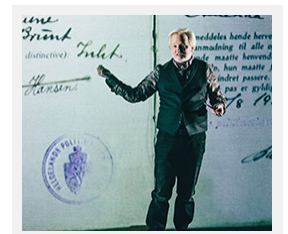
1. [Norge](#)

Texte et mise en scène : Kevin McCoy

Distribution : Kevin McCoy et Esther Charron

Lieu : Trident

Pour le regard personnel et tendre de McCoy sur la Norvège. Pour la simplicité et l'authenticité de l'histoire familiale racontée.



Crédit photo : Stéphane Bourgeois



Crédit : Valérie Remise

2. [J'accuse](#)

Texte : Annick Lefebvre

Mise en scène : Sylvain Bélanger

Distribution : Léane Labrèche-Dor, Ève Landry, Debbie Lynch-White, Alice Pascual, Catherine Trudeau

Lieu : Théâtre d'Aujourd'hui

Pour les mots intelligents et crus d'Annick Lefebvre et l'interprétation magistrales des cinq comédiennes. Pour la justesse du portrait de la génération des femmes dans la trentaine.

3. [Macbeth](#)

Texte : William Shakespeare

Traduction : Michel Garneau

Mise en scène : Angela Konrad

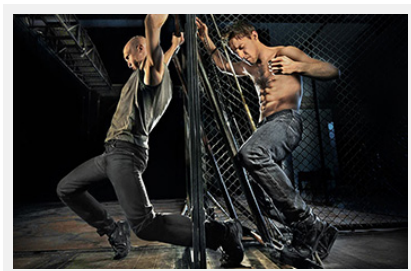
Distribution : Philippe Cousineau, Alain Fournier, Gaétan Nadeau, Dominique Quesnel et Olivier Turcotte

Lieu : Usine C

Pour la richesse et la couleur de la *parlure* de la tradaptation de Michel Garneau. Pour l'ingéniosité de la mise en scène.



Crédit photo : Vivien Gaumand



Crédit photo : Rolline Laporte

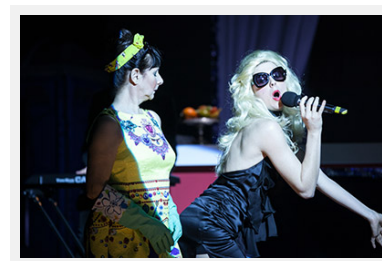
4. **Bagne Recréation**

Chorégraphie et mise en scène : Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall
Distribution : Lael Stellick, Milan Panet-Gigon (remplaçant Jonathan Fortin)
Lieu : Cinquième salle de la Place des Arts

Pour la technique sans failles des deux interprètes. Pour l'efficacité du décor conçu par Bernard Lagacé. Pour l'audace de faire revivre des pièces du répertoire.

5. **Dans la république du bonheur**

Texte : Martin Crimp
Mise en scène : Christian Lapointe
Distribution : Normand Bissonnette, Lise Castonguay, Denise Gagnon, Davis Giguère, Ève Landry, Joanie Lehoux, Roland Lepage, Noémie O'Farrell
Lieu : Cinquième salle de la Place des Arts



Crédit photo : Nicola-Frank Vachon

Pour le *kitch* délectable de la scénographie de Jean Hazel et Matéo Thébaudeau et des costumes de Virginie Leclerc. Pour l'actualité du propos et de la critique sociale.

This entry was posted in [Théâtre](#), [Danse](#), [Performance](#) and tagged [shakespeare](#), [Sylvain Bélanger](#), [Théâtre d'Aujourd'hui](#), [usine c.](#), [Annick Lefebvre](#), [Place des arts](#), [trident](#), [Lapointe](#), [J'accuse](#), [Macbeth](#), [Angela Konrad](#), [Michel Garneau](#), [république](#), [bonheur](#), [Crimp](#), [Cinquième salle](#), [Bagne](#), [Pierre-Paul Savoie](#), [Jeff Hall](#), [Norge](#), [Kevin McCoy](#). Bookmark the [permalink](#).

1880-Amerika, emigrasjonsteater av og med Statsteatret, i samproduksjon med Rogaland Teater og Tou Scene 2+15. Foto: Stig H. Dirdal



Emigrasjons- teater

(Québec, Stavanger): To forestillinger på tvers av Atlanteren, med Chicago som omdreiningspunkt.

AV KNUT OVE ARNTZEN

NORGE

Regi: Kevin McCoy. Musikalsk regi/klaver: Esther Charron. Scenografi: Yasmina Giguère. Video: Lionel Arnould. Kostyme: Yasmina Giguère. Lysdesign: Laurent Routhier Le Tridant i co-produksjon med Théâtre Humaine. Théâtre du Tridant, Québec by, 3. – 28. mars 2015

1880 – Amerika

Tekst og regi: Yngve Sundvor. Dramaturg: Morten Kjerstad. Rogaland Teater i co-produksjon med Tou Scene. Tou Scene 28. – 30. april

Teater om emigrasjon er ikke veldig hyppig, men det er et tema som av og til blir tatt opp og laget forestilling av. I Québec, Canada, har skuespiller og dramatiker Kevin McCoy gjort det med forestillingen *NORGE*. I Norge har Statsteatret i en regi av Yngve Sundvor også gjort det med en forestilling om nordmenn i Chicago på 1880-tallet, *1880*

– *Amerika*. Begge disse forestillingene har altså noe med Chicago å gjøre.

Canada oppdager NORGE

Herbjørg Hansen var bare en ung jente på 14 år da hun bega seg ut på et skip for å emigrere til Chicago, USA i 1919. Hennes barnebarn, Kevin McCoy, har tatt utgangspunkt i denne emigrasjonshistorien for å skape forestillingen *NORGE*. McCoy er bosatt i Québec siden 1997 og er dermed selv en immigrant fra Chicago, USA til Canada, Québec-provinsen. Han stilte seg selv spørsmål om hvorfor han har dratt nordover, til et, nær sagt *nordisk* land som Québec, hvor det særlig nord for Montréal er landskap som minner om norske kyster, Saint Lawrence-floden (La fleuve Saint-Laurent) med sine sidefjorder. Det var oppover Saint Lawrence de første norske immigrantene kom til Nord-Amerika på vei til de store sjøene og Chicago. Klimaet ligner veldig på Norge. I Nord-Amerika ligger fjellene plassert slik at de fungerer som rene vindkanaler for den arktiske luften, og det påvirker klimaet på en langt sydligere breddegrad enn det vi vanligvis forestiller oss som en nordlig beliggenhet.

Kevin McCoy har utforsket sin bestemors røtter og immigrasjonshistorie. Han fant ut at hun kommer fra et lite sted i Nordland like ved Kjerringøy, altså at hun kommer fra et landskap som har inspirert mange norske kunstnere, slik som i direkte forstand Knut Hamsun, og på lignende

måte i forhold til Vestlandet, Henrik Ibsen og Edvard Grieg. Dette gir McCoy innfallsvinkelen til å utforske noen av disse som han også refererer til i forestillingen.

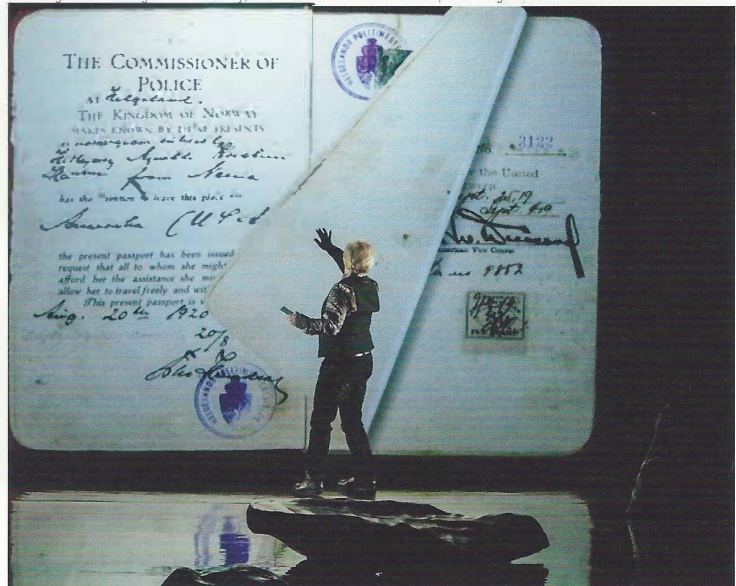
Det er en svært personlig forestilling fremført på fransk. Gjennom en rekke sceniske tablåer forteller Kevin McCoy om Herbjørg Hansen og hennes bakgrunn, samtidig som han trekker inn sin mor og seg selv som nøkkelfigurer i fortellingen. Det er en slags multimedia-monolog ledsaget av den dyktige pianisten Esther Charron, som han har en pantomimisk dialog med i den sceniske utviklingen, nærmest som en stum partner.

En av fortellingene går ut på at Kevin McCoy oppsøker en lege og får vite at han lider av en sykdom som særlig folk fra nordlige områder er genetisk bestemt for. Det er en muskelsykdom som får leddene til å stivne. Dermed er han et nordisk menneske på godt og vondt, og han begir seg gjennom sine fortellinger og ved hjelp av filmopptak og fotografier inn i selve landskapet.

Dette gir ham anledning til å reflektere over de store kontrastene i sitt eget liv. Han bruker et dikt av den fransk-kanadiske poeten Emile Noligan (1879 – 1941) til å skape denne kontrasten. På norsk heter diktet «Vinteraften» og Kevin McCoy resiterer det delvis på norsk under forutsetning av at publikum kjenner det så godt at de indirekte forstår det. Det skaper et nordisk bilde på vinter med tilfrosne ruter og is på sjøene, og det er om fuglene i februar som gråter. Diktet er et bilde på en indre verden, nærmest i symbolistisk forstand, og handler om å kunne vise kontrastene. En slik vinter hvor selv Saint Lawrence-elven er tilfrosset, slik det filmatisk vises, skaper motstand ved at det vekker til livet en sydlig kraft. Det blir så en motkraft til det mørke og tilsnødde.

Det er en nord-syd polarisering som skaper lengten etter å se verden, den lengten som fører til at Herbjørg Hansen reiser til USA og Kevin McCoy utvandrer til Canada-Québec. I dette ligger forestillingens motiv, mens formen og dramaturgien er basert på identitets- og minnebearbeidelse. Kevin McCoy har nådd ut til et stort publikum med denne forestillingen. Med i NORGE tar han et skritt inn i det globale forstått som det nordiske og arktiske. Han åpner en port for det lokale publikum i Québec til å se seg selv i lys av emigrasjon/immigrasjon, på en måte

Forestillingen NORGE av og med Kevin McCoy; kanadier med norske aner. Foto: Stéphane Bourgoin.



som opplyser og viser Norge slik andre kan identifiserer seg med vårt land, og det skaper et ønske å komme hit.

1880 – Amerika

Statsteatrets *1880 – Amerika* er laget som en grotesk pantomime og sier noe om fordommer og ønske om å beholde sin identitet. Den er basert på en fiktiv bok om familien Salomonsen som utvandret til Chicago i 1862. Den er laget som en groteske og er et portrett av familien Salomonsens som gjør karriere med lutfiskhandel. Salomon vil ikke gi slipp på sin norske identitet og vil unngå at familien blir amerikanisert, slik datteren Sara allerede ble det på et tidlig tidspunkt. Nå gjaldt det å hindre at Johannes skal gifte seg katolsk og irsk, men heller gifte seg med søskenbarnet Sara, som er hentebrud. Familien, særlig faren Salomon, er strenge norske puritanere som ikke vil la seg integrere. De kommer i konflikt med en konkurrent av irsk opphav, katolikken Miller. For nordmenn i Amerika var katolisismen nærmest en slags «store Satan». Det er som om to verdener støter sammen, den innvandrete norske, og den allerede etablerte irsk-amerikanske familien Miller, som truer med å selge mer lutfisk enn Salomon er i stand til. Salomos bror Otto bekymrer seg veldig for fiskekrigen som er under oppseiling. Men før det tilspisser seg, får vi høre om hvordan han kom til

USA med lommene full av penger, for så å bli rundlurt når han prøver å etablere sin egen business. Salomo og Otto drømmer om et norsk samfunn i Chicago, et «Little Norway». De som snakker engelsk og fraterniserer blir anklaget for å forråde de andre. Nordmennene forskanser seg, og nøler ikke med å sette i gang en mafiakrig som de selv går under i. I så måte kan det minne om det skurilt norske i filmen *Fargo*.

Dette er et fortellerteater hvor skuespillerne går inn og ut av rollene på en behendig og morsom måte. De er komiske på grensen til det tragiske, de er naive og samtidig hardkokte. Immigrantene blir fremstilt parodisk, og det ligger en undertekst i at stykket er satt opp med Stavanger som referanseramme. Herfra, og fra Rogaland og Sørlandet kom den store misjonsbølgen, og her var hermetikkindustrien.

Visningen på Tou Scene i samarbeid med Rogaland Teater trakk et stort publikum, noe som skjer samtidig med at Tou Scene har fått ny kunstnerisk leder, den finlandssvenske kuratoren Rickard Borgström, som nettopp har tiltrådt. Han er igjen en immigrant i Norge – så pendelen går bare rundt.

Jeg vil vil betegne *1880 Amerika* på Rogaland Teater/Tou Scene som grotesk late-som-om-dokumentarisme, mens NORGE i Québec kan betegnes som en mer poetisk og landskapsorientert dokumentarisme.



LE TRIDENT
le théâtre de la capitale

Norge

de Kevin McCoy



Du 3 au 28 mars 2015

Texte et mise en scène : Kevin McCoy
Coproduction : Théâtre Humain

DISTRIBUTION : Esther Charron et Kevin McCoy
CONCEPTION : Yasmina Giguère, Lionel Arnould, Laurent Routhier,
François Leclerc, Esther Charron, Arielle Warnke St-Pierre,
Nicolas Léger et Jenny Montgomery
CONSEILLER DRAMATURGIQUE : Olivier Kemeid

418 643-8131

LETRIDENT.COM

Direction artistique ANNE-MARIE OLIVIER



THEATRE HUMAIN

Communiqué

Du 3 au 28 mars, le Trident offre au public une quête touchante. Septembre 1919. Herbjørg Hansen quitte la Norvège qui l'a vue naître quatorze ans plus tôt pour immigrer aux États-Unis. Avec seulement son passeport en poche, elle quitte une vie dont elle ne reparlera plus jamais. Septembre 2008. Québec célèbre avec faste son 400^e anniversaire. Kevin y a immigré des États-Unis douze ans plus tôt. Avec en main le passeport de sa grand-mère, il part à Oslo dans l'espoir de lever le voile sur cette histoire mystérieuse qui l'a toujours fasciné. Une autofiction de **Kevin McCoy** qui porte sur l'errance, les fantômes, la lumière et l'obscurité, la recherche de ses racines et de sa place dans le monde.

NORGE: S'ENRACINER

Norge, c'est la Norvège, le pays d'origine de Herbjørg Hansen, émigrée aux États-Unis en 1919 et grand-mère de l'auteur, lui-même émigré des États-Unis au Canada dans sa jeune trentaine. C'est aussi le nom d'un astéroïde, d'une ville de l'Oklahoma et du premier dirigeable à avoir survolé la banquise entre l'Europe et l'Amérique du Nord, mais cela, c'est une autre histoire. *Norge* est une exploration théâtrale ponctuée par les œuvres des artistes norvégiens Grieg, Ibsen et Munch.

KEVIN MCCOY: LUMINEUX

Kevin McCoy a obtenu un baccalauréat en interprétation et mise en scène de l'Illinois State University en 1984. Il a ensuite commencé sa carrière à Chicago où il a travaillé pendant 11 ans en tant que comédien, auteur et metteur en scène. En 1996, Kevin s'est installé à Québec et commençait à apprendre le français dans un centre de formation pour personnes immigrantes. Depuis, il a travaillé sur diverses créations avec le Théâtre du Trident, le Théâtre Blanc, le Théâtre « Bienvenue aux Dames! », l'École de cirque de Québec, le Théâtre des Fonds de Tiroirs, le Théâtre Parminou et plusieurs autres compagnies de théâtre, de danse et de cirque. Kevin a notamment collaboré avec le metteur en scène Robert Lepage en tant que co-auteur et interprète sur *La géométrie des miracles* et *The Busker's Opera*, deux productions d'Ex Machina qui ont tourné un peu partout dans le monde. En plus de ses crédits d'interprète, Kevin a participé à la création d'une quinzaine de pièces en tant qu'auteur, co-auteur ou metteur en scène. En 2008, il a créé et mis en scène le *Cabaret Dynamite* pour les festivités estivales du 400^e anniversaire de la Ville de Québec, un spectacle de variétés en 16 éditions uniques mettant en vedette les talents des artistes de la scène de toutes disciplines. En 2006, Kevin a fondé sa compagnie, le Théâtre Humain. Pendant la saison 2006-2007, il a créé, mis en scène et joué *Ailleurs*, un regard théâtral et documentaire sur la vie des immigrants à Québec.

RELATIONS DE PRESSE

Mylène Feuiltault
418 643-6389
mfeuiltault@letrident.com

LE TRIDENT FAIT ÉCOLE

Information, réservations
et tarifs de groupe auprès de
Sandra Lamoureux
418 528-9670
slamoureux@letrident.com

LE THÉÂTRE DU TRIDENT

Grand Théâtre de Québec
269, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3

letrident.com
418 643-8131

